

**Cérémonie de Lancement Officiel du Programme National d'Investissement  
Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA)**

*(Notsé, le 9 février 2012)*

\*\*\*\*\*

**ALLOCUTION DE MONSIEUR HERVE ASSAH, REPRESENTANT DE LA BANQUE  
MONDIALE**

*(au nom des partenaires techniques et financiers du secteur agricole)*

**Excellence Monsieur le Président de la République,**

**Excellence Monsieur le Premier Ministre,**

**Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres,**

**Honorables Députés à l'Assemblée Nationale,**

**Excellences, Messieurs les Ambassadeurs,**

**Monsieur le Représentant de la Commission de la CEDEAO,**

**Monsieur le Représentant du Secrétariat Exécutif du NEPAD,**

**Monsieur le Représentant de la Commission de l'Union Africaine,**

**Mesdames et Messieurs représentant les partenaires techniques et financiers du  
secteur de l'agriculture,**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations de producteurs,**

**Monsieur le Préfet du Haho,**

**Honorables Chefs Traditionnels,**

**Mesdames et Messieurs, Distingués invités :**

C'est un réel plaisir pour moi de prendre la parole devant vous ce jour, à l'occasion du lancement officiel du Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA). Ce programme est d'une importance capitale pour le Togo, puisqu'il a pour objectif principal de relancer l'agriculture togolaise et de lui permettre de contribuer davantage à la croissance économique du pays.

Plus précisément, le PNIASA vise à porter la croissance du PIB agricole à 6% au moins, pour améliorer la sécurité alimentaire de la nation, accroître la valeur ajoutée de

l'agriculture et mieux équilibrer la balance commerciale – en réduisant les importations tout en augmentant les exportations – et, surtout, améliorer le revenu des producteurs.

Excellence Monsieur le Président de la République,  
Distingués Invités,

Ces objectifs sont ambitieux. Mais ils sont aujourd'hui à la portée des agriculteurs et des industriels du Togo. Nos analyses montrent que lorsqu'on investit mille francs dans le secteur agricole, on obtient deux fois plus d'impact sur la réduction de la pauvreté que lorsqu'on investit cette même somme dans un autre secteur. Les partenaires techniques et financiers sont persuadés que le Togo est aujourd'hui capable de relever les défis qu'il s'est donnés pour sortir une large partie de sa population de la pauvreté.

A cet égard, le groupe des partenaires qui accompagne le Togo dans la mise en œuvre du PNIASA constate déjà des signes très encourageants :

- Pour commencer, votre présence effective à cette cérémonie donne la preuve d'une volonté politique très forte et préfigure votre implication personnelle dans la réussite de ce programme. Comme vous l'avez relevé lors du deuxième Forum des Paysans en 2010, et je vous cite : « *Nous ne pouvons pas relancer l'économie togolaise si nous ne relançons pas l'agriculture togolaise* ». Cette déclaration témoigne de votre conviction personnelle que l'agriculture offre un grand potentiel pour la croissance économique du Togo. Le PNIASA peut donc compter sur le dynamisme que vous insufflez au plus haut niveau de l'Etat pour la bonne réalisation des investissements prévus.
- Ensuite, il est important de souligner l'exemplarité du cas du Togo dans le processus de formulation de son Programme d'Investissements, à l'intérieur du cadre de la politique agricole régionale et en tirant parti de l'initiative du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) du continent Africain. En effet, le Togo a été le premier pays de l'Afrique de l'Ouest à conclure un cadre partenarial avec les partenaires techniques et financiers, en février 2010, juste après la signature du Pacte National PDDAA et la validation de son programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire. Ce cadre partenarial met l'accent sur la référence unique que constitue le PNIASA et sur les principes d'alignement et d'harmonisation des partenaires techniques et financiers, conformément à la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide et à l'Agenda d'Accra pour l'Action. La Commission de la CEDEAO a donné l'impulsion ; le Togo a montré son leadership en se mobilisant très rapidement pour construire le consensus et en y associant non seulement les partenaires techniques et financiers, mais aussi la société civile, le secteur privé et les organisations paysannes.

- Enfin, nous sommes encouragés de constater que l'objectif d'allouer 10% du budget public au secteur de l'agriculture est en passe d'être réalisé au Togo, conformément à la Déclaration de Maputo et à l'engagement que vous avez pris.

Forts de la crédibilité du processus PDDAA au Togo, un premier groupe de quatre bailleurs de fonds – la Banque mondiale, le FIDA, la BOAD, et la BIDC – s'est rapidement déclaré disposé à accompagner les investissements prioritaires du PNIASA ; tandis que l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) s'est engagée à apporter son appui technique pour la mise en œuvre des projets. Ce partenariat qui témoigne de la confiance renouvelée est non seulement très souhaitable, mais aussi --et fort malheureusement-- probablement trop rare. Il est le fruit de la qualité de la conceptualisation, de la consultation avec la société civile, et de la coordination des partenaires fournis par le gouvernement du Togo. L'alignement et l'harmonisation des bailleurs de fonds prévus par la Déclaration de Paris deviennent possible quand le vrai chef de file, c'est-à-dire le Pays, démontre son ferme engagement à construire avec la participation du plus grand nombre et avoir des impacts réels pour les populations bénéficiaires.

C'est d'ailleurs ainsi que le Togo a connu un grand succès en obtenant des fonds mondiaux supplémentaires importants, de la part du « Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire » (GAFSP) et du « Programme mondial de réponse à la crise alimentaire » (GFRP). La participation très significative de ces fonds mondiaux au PNIASA montre la volonté d'adhésion de leurs bailleurs de base, au delà de la participation financière des quatre partenaires déjà mentionnés. Il faut citer en particulier l'Espagne, l'Australie, le Canada et la Corée qui ont aidé à financer le GFRP, et le financement intégral du GAFSP par ces mêmes pays, plus les Etats-Unis, la fondation Gates, et l'Irlande. Leur participation démontre une confiance dans la conduite du processus PDDAA, dans la mise en œuvre de la politique agricole sous-régionale (ECOWAP) et dans les orientations du PNIASA. Les décideurs du GAFSP ont identifié le cas du Togo comme étant prioritaire, même devant des moyens limités confrontés à une demande mondiale énorme.

Excellence Monsieur le Président de la République,  
Distingués Invités,

Ce que les Partenaires techniques et financiers ont réussi à faire ici, n'est rien d'autre que d'appuyer de manière coordonnée ce que le Togo avait consensuellement décidé de construire dans le secteur agricole : partir du socle du PNIASA pour développer des projets d'investissement agricole cofinancés par plusieurs partenaires, bien articulés entre eux et alignés sur les priorités nationales. Les trois premiers projets ainsi développés couvrent les priorités des cinq principaux axes du PNIASA, à savoir : (i) la production végétale et les infrastructures rurales ; (ii) la production animale ; (iii) la production halieutique ; (iv) la recherche et le conseil agricoles ; et (v) le renforcement

des capacités de gestion et de coordination du secteur. Ils sont fortement complémentaires et remplissent pleinement les objectifs d'efficacité de l'aide et d'alignement sur les priorités nationales.

Au nom de l'ensemble des partenaires techniques et financiers du secteur agricole, je voudrais saisir cette opportunité pour adresser nos vives félicitations à l'ensemble du Gouvernement togolais qui, sous votre leadership, a œuvré sans relâche afin de nous mener à l'étape où nous sommes arrivés aujourd'hui, à savoir le lancement officiel du PNIASA et le démarrage effectif des activités de trois grands projets qui constituent le socle de sa mise en œuvre.

Avec les importants financements reçus pour cette première phase du PNIASA (qui s'élèvent à près de 60 milliards de FCFA), il s'agit à présent pour le Gouvernement togolais, à travers le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche et à travers le cadre institutionnel qui a été défini, de relever les défis de la mise en œuvre des investissements prévus. L'objectif est bien de faire de l'agriculture l'un des principaux moteurs de la croissance économique, en vue de la réduction de la pauvreté au Togo.

Permettez-moi de lancer un vibrant appel aux ministères de tutelle, au Comité Interministériel de Pilotage Stratégique du Programme, et aux trois Coordinations Opérationnelles Déléguées qui sont chargées de la mise en œuvre respectivement du PADAT, du PASA et du PPAAO-Togo, à œuvrer sans relâche pour que nous célébrions demain les réussites du PNIASA.

Excellence Monsieur le Président de la République,  
Distingués Invités,

Je ne saurais terminer mes propos sans évoquer le financement du PNIASA sur le moyen et long termes. Le PNIASA est le cadre de référence pour l'agriculture au Togo et il constitue un programme ambitieux. Les trois premiers projets que nous lançons ce jour ne couvrent pas tous les besoins d'investissements du secteur. Il y a encore beaucoup de place pour d'autres bailleurs qui voudraient rejoindre l'alliance des partenaires techniques et financiers actuels du secteur agricole pour appuyer de nouveaux projets, toujours alignés sur le PNIASA, afin d'accélérer le développement de l'agriculture togolaise.

Au-delà même de l'accroissement du PIB agricole, c'est aussi de la capacité du Ministère de l'Agriculture à définir et à gérer son propre programme d'investissements dont il est question à travers le PNIASA. De la démonstration de cette capacité dépendra notamment l'arrivée de nouveaux partenaires financiers à l'avenir.

Je vous remercie de votre attention !